

# Homélie Messe Louis XVII 2017

Cette année, je vous propose de réfléchir à trois questions auxquelles nous invite cette célébration.

D'abord dans quel état d'esprit la vivre ?

Ensuite, pour qui prier, finalement ?  
Et enfin, à quelle action sommes-nous conviés ?

Dans son testament, Louis XVI dit à son fils de ne pas chercher à le venger, mais l'invite au pardon

Le pauvre enfant n'en a pas eu l'occasion !

D'ailleurs, il n'a jamais eu connaissance de ce texte.

En célébrant une messe pour cet enfant, il ne faudrait pas que nous entrions dans une démarche de vengeance ou de rancune, ce qui, en effet, ne serait absolument pas chrétien.

Célébrer une messe pour Louis XVII, c'est essayer de répondre à cet appel à la charité que nous venons d'entendre dans la première lecture.

Nous aurions beau avoir la foi jusqu'à transformer les montagnes,

Nous aurions beau parler (ou plutôt) chanter toutes les langues de la terre,

S'il nous manque l'amour, nous ne sommes que des cuivres qui résonnent.

Célébrer la messe pour Louis XVII est déjà en soi un acte d'amour.

En effet c'est face à un acte de haine extrême, comme celui de laisser mourir un enfant sans soin, sans amour, dans une Tour au cœur de notre quartier, qu'il faut poser l'acte d'amour par excellence, celui de la mort du Christ pour nous, par amour pour nous.

Mais cette démarche d'amour ne sera juste que si elle s'accompagne d'un pardon, d'une compassion pour les geôliers.

En effet, comme le dit saint Paul, il ne nous faut pas entretenir de rancune,

Il nous faut entrer dans le pardon de Dieu qui se donne à tous.

L'amour endure tout, dit encore l'apôtre.

Ainsi, il nous faut prier pour eux,

Prier afin qu'ils découvrent la miséricorde de Dieu,

Prier afin qu'ils découvrent l'amour !

Prions donc, afin que tous ceux qui persécutent, tuent et font souffrir, en particulier les enfants, découvrent l'amour

En effet, depuis le début, ceux qui ont voulu cette messe, veulent associer à la prière pour Louis XVII, tous les enfants maltraités.

Il y a 12 ans, on parlait, en effet, d'enfants maltraités, d'enfants dans des situations de détresse, dans des situations de grande pauvreté.

Malheureusement, depuis 3 ans, je parle d'enfants persécutés,

Et je vous ai invités à prier pour les enfants des minorités en Irak et en Syrie qui sont victimes d'une guerre terrible.

Je vous ai invités aussi à prier pour ceux qui ont été enlevés par Boko Haram.

Mais cette année, nous avons encore franchi une nouvelle étape, si je peux parler ainsi.

En effet, comment ne pas prier pour les enfants pèlerins, qui il y a quelques jours ont été massacrés dans un car en Egypte

Ces enfants partaient prier comme les nôtres, quand ils partent pour Lourdes, Chartres ou Vézelay ou en

retraite à Montligeon ou à Saint Benoît sur Loire.

Ces enfants sont morts sur la route du Seigneur.

Ils ont été tués parce qu'ils étaient chrétiens, partant en pèlerinage, et parce qu'ils étaient des enfants.

Comme ils ont été tués parce qu'ils étaient chrétiens, dans la foi nous croyons qu'ils sont morts martyrs, et ainsi nous croyons que non seulement ils n'ont pas besoin de notre prière mais qu'ils prient pour nous !

Aussi, c'est vers ceux qui les ont tués que nous devons nous tourner.

Mais en laissant retentir une fois de plus la parole de Dieu que nous venons d'entendre.

L'amour espère tout, l'amour endure tout.

Ainsi, il nous faut tout spécialement prier, ce soir, pour ces assassins.

Prier, afin qu'ils changent leur cœur.

Prier, afin qu'ils découvrent à la fois l'horreur de leur crime mais aussi et surtout l'immensité de la miséricorde du Seigneur.

Gardons-nous bien de repousser au loin ces hommes et peut être ces femmes.

Ils ne sont pas sur une autre planète, tout cela s'est passé de l'autre côté de la Méditerranée et peut se produire, demain, sur nos routes.

Les assassins sont d'ici, de chez nous,

Ils sont peut être nés sur notre sol, Ils ont fréquentés nos rues, nos écoles, nos maisons.

Ils sont en quelque sorte le fruit de notre société,

Ils sont le fruit de notre société, comme l'étaient ceux qui ont laissé mourir Louis XVII dans la Tour.

Ceux-là habitaient rue du Faubourg saint Honoré à deux pas d'ici.

Ils ne venaient pas d'ailleurs, ils étaient d'ici,

Ils étaient les héritiers de ce qui leur avait été transmis.

Ceux qui aujourd'hui partent en Syrie, en reviennent, tuent, commettent des attentats, sont aussi les héritiers de notre société.

Une société qui semble transmettre davantage la haine que l'amour.

Le plus gros contingent de soldats du Daech vient de France, ne l'oublions pas !

Or, justement, sans l'amour je ne suis rien, dit Saint Paul.

Il nous faut donc éduquer à l'amour et au pardon.

Cela s'apprend dans des livres et au quotidien.

Eduquer, c'est éduquer à l'amour.

Avec Louis XVII, nous voyons comment dans la Tour, on a pu transformer un enfant et lui faire dire des horreurs, notamment, contre sa mère.

Un enfant est malléable,

On peut le conduire à devenir un monstre,

Mais on peut aussi l'éduquer à l'amour et au pardon.

C'est la mission de tout parent, de tout éducateur.

La finalité de l'homme, nous rappelle Saint Paul, est de vivre dans la charité alors que la foi et l'espérance auront disparu.

Alors, prions pour tous ceux qui ont des charges d'éducation, afin qu'ils mettent dans leur priorité, l'éducation à l'amour et au pardon: les parents d'abord, mais aussi les enseignants et ceux qui rédigent les programmes

Que tous prennent conscience de leur immense responsabilité.

Que tous comprennent que c'est dès l'enfance, dans les classes, dans les salles de sports, les salles de musique, etc... qu'on bâtit la civilisation de l'amour.

Que tous comprennent que le plus important n'est pas d'enseigner à l'enfant à se défendre, mais de lui enseigner à pardonner.

Oui, inversons la tendance.

Ne formons pas les jeunes à la revanche ou à la riposte, mais au pardon.

Dès ici bas, pour vivre, pour nous réaliser en tant qu'homme, il nous faut aimer.

Il nous faut aimer, en particulier, le plus petit.

Saint Louis avait enseigné cela à son fils Philippe, en lui disant dans son testament, qu'il lui faudrait protéger le petit contre le riche et le puissant.

A l'heure où on massacre des enfants, à l'heure où on est à la recherche de repères dans l'éducation des enfants, le testament de Saint Louis nous donne quelques directions à suivre.

Puisse saint Louis, à l'heure où nous avons des choix à faire pour notre pays, nous guider et intercéder pour nous auprès de Dieu, notre Père.